

## **EU STRATEGIC VULNERABILITIES**

### **FLOSS BRIDGES THE GAP**

Brussels, February 3<sup>rd</sup> 2026

**FR**

Your Excellency, High Representative Kallas,

**The European Union is navigating an international environment characterised by growing uncertainty, strategic competition, and evolving security risks.** These challenges are rightly addressed through foreign, security, and defence policy. However, they also extend—often less visibly but no less critically—into the digital and technological infrastructure upon which the Union’s institutions and Member States depend.

**Recent geopolitical developments have highlighted the extent to which EU institutions rely on proprietary software and cloud services governed by non-European legal frameworks, predominantly under United**

**States jurisdiction.** This reliance affects core institutional functions, including internal communications, document management, data storage, and collaborative platforms. While historically considered efficient and politically neutral, such dependencies increasingly raise questions regarding continuity of service, legal certainty, confidentiality, and democratic accountability.

**Existing extraterritorial legal frameworks, such as the U.S. CLOUD Act, may compel US companies to provide its government with access to EU Institution's data, regardless of where that data is physically hosted, while prohibiting these companies from informing the EU that our data has been shared.** This situation runs counter to the European Union's own legal obligations under GDPR, EUDPR, and related cybersecurity and data protection legislation, which bind all EU institutions.

At the same time, the Union does not own most of the digital tools on which its daily operations depend but rather accesses them through licenses that remain subject to unilateral revocation. Past precedents in the international arena demonstrate that such measures are not merely hypothetical. Any sudden withdrawal of access would pose serious risks to institutional continuity and public trust.

**Against this background, as TAO-The Independents has been advocating for, for the last months, the progressive adoption of Free/Libre and Open-Source Software (FLOSS) merits consideration as a strategic component of the Union's broader agenda on resilience and strategic autonomy.** FLOSS offers transparency, auditability, and long-term control over critical systems, while reducing exposure to extraterritorial legal constraints and opaque private decision-making. Experience within and beyond EU institutions has already demonstrated that such solutions are technically viable when supported by adequate governance and

resources. As an example, France has just announced that it will stop using US platforms for government videoconferencing as of 2027.

**A coordinated, Commission-level initiative in support of the “Eurostack”, aimed at building an independent European digital infrastructure, could therefore provide significant added value by accelerating the structured transition towards FLOSS-based solutions under EU management,** establishing a shared inter-institutional repository of secure open-source components hosted within European jurisdiction, and ensuring sustained investment in maintenance, independent audits, and staff training. By acting decisively, the EU can become the reference to national and local European Public Administrations.

Such a transformation would naturally have implications beyond technology alone. It invites reflection on human-resources planning and organisational resilience, including anticipated needs for specialised skills, recruitment and training strategies, the balance between contractual and permanent staff, and the capacity of existing teams to adapt to new systems. Consideration may also be given to how this evolving context is reflected in long-term staff planning, deployment to strategically important delegations, cooperation mechanisms with security and cybersecurity actors, and the ongoing reorganisation of EU external action structures. Because FLOSS is royalty-free, by joining global initiatives like the **Digital Public Goods Alliance** we can share this software with developing countries at no cost to us and help them join the IT revolution.

**These reflections are not expressions of urgency alone, but of responsibility.** Ensuring that the European Union’s information systems remain secure, legally accountable, and operationally resilient is an essential foundation for its credibility, autonomy, and effectiveness on the global stage.

In this spirit, we respectfully invite continued dialogue and strategic consideration of digital sovereignty as an integral element of the Union's external action and institutional resilience.

Respectfully yours,

Raúl Trujillo  
**TAO-The Independents**  
President

Jordi Carrasco-Muñoz  
**TAO-Delegations**  
Coordinator

# **VULNERABILITES STRATEGIQUES DE L'UE**

## **FLOSS FERA L'AFFAIRE**

Bruxelles, le 3 février 2026

EN

Votre Excellence, Madame la Haute Représentante Kallas,

**L'Union européenne évolue dans un environnement international marqué par une incertitude croissante, une intensification de la concurrence stratégique et l'émergence de nouveaux risques en matière de sécurité.** Ces défis sont légitimement appréhendés à travers les politiques étrangère, de sécurité et de défense. Ils s'étendent toutefois également — de manière parfois moins visible mais tout aussi critique — aux infrastructures numériques et technologiques sur lesquelles reposent les institutions de l'Union et les États membres.

**Les développements géopolitiques récents ont mis en lumière le degré de dépendance des institutions européennes à l'égard de logiciels propriétaires et de services cloud régis par des cadres juridiques non européens, principalement soumis à la juridiction des États-Unis.** Cette dépendance concerne des fonctions institutionnelles essentielles, notamment les communications internes, la gestion documentaire, le stockage des données et les outils collaboratifs. Longtemps perçues comme efficaces et politiquement neutres, ces dépendances soulèvent désormais des interrogations croissantes en matière de continuité de service, de sécurité juridique, de confidentialité et de responsabilité démocratique.

**Des dispositifs juridiques à portée extraterritoriale, tels que le U.S. CLOUD Act, peuvent en effet contraindre des entreprises relevant de la juridiction américaine à fournir aux autorités des États-Unis un accès aux données détenues par les institutions européennes, indépendamment de leur localisation physique, tout en leur interdisant d'informer les institutions de l'Union que ces données ont été partagées.** Cette situation crée une tension structurelle avec les obligations juridiques propres à l'Union européenne, notamment celles découlant du RGPD, du règlement relatif à la protection des données dans les institutions européennes (EUDPR), ainsi que de la législation européenne en matière de cybersécurité et de protection des données, qui s'imposent à l'ensemble des institutions de l'Union.

Par ailleurs, l'Union ne dispose pas de la maîtrise directe de la majorité des outils numériques sur lesquels repose son fonctionnement quotidien, mais y accède par le biais de licences demeurant susceptibles d'être modifiées ou révoquées unilatéralement. Des précédents observés sur la scène internationale démontrent que de telles mesures ne relèvent pas du seul domaine théorique. Toute interruption soudaine d'accès ferait peser des risques sérieux sur la continuité institutionnelle et la confiance du public.

**Dans ce contexte, et comme TAO – The Independents le préconise depuis plusieurs mois, l’adoption progressive de logiciels libres et open source (Free/Libre and Open-Source Software – FLOSS) mérite d’être envisagée comme une composante stratégique de l’agenda plus large de l’Union en matière de résilience et d’autonomie stratégique.** Les solutions FLOSS offrent des garanties accrues de transparence, d’auditabilité et de maîtrise à long terme des systèmes critiques, tout en réduisant l’exposition aux contraintes juridiques extraterritoriales et à des processus décisionnels privés opaques. L’expérience acquise, tant au sein des institutions européennes qu’au-delà, démontre déjà la viabilité technique de ces solutions lorsqu’elles sont soutenues par une gouvernance adaptée et des ressources pérennes. **À titre d’exemple, la France a récemment annoncé qu’elle cessera d’utiliser des plateformes américaines pour la visioconférence gouvernementale à compter de 2027.**

**Une initiative coordonnée au niveau de la Commission, en appui au développement d’un « Eurostack » visant à bâtir une infrastructure numérique européenne indépendante, pourrait ainsi apporter une valeur ajoutée significative.** Elle permettrait d’accélérer une transition structurée vers des solutions FLOSS placées sous gestion européenne, de mettre en place un dépôt interinstitutionnel partagé de composants open source sécurisés, hébergés sous juridiction européenne, et de garantir un investissement durable dans la maintenance, les audits indépendants et la formation des agents. **En agissant de manière décisive, l’Union européenne pourrait ainsi devenir une référence pour les administrations publiques nationales, régionales et locales à travers l’Europe.**

Une telle transformation dépasserait naturellement le seul champ technologique. Elle appelle une réflexion plus large sur la planification des ressources humaines et la résilience organisationnelle, notamment en ce qui concerne les besoins en compétences spécialisées, les stratégies de recrutement et de formation,

l'équilibre entre personnel contractuel et statutaire, ainsi que la capacité des équipes existantes à s'adapter à de nouveaux environnements numériques. Elle pourrait également être prise en compte dans la planification à long terme des effectifs, les affectations dans des délégations stratégiquement sensibles, les mécanismes de coopération avec les acteurs de la sécurité et de la cybersécurité, ainsi que dans le cadre de la réorganisation en cours de l'action extérieure de l'Union. Par ailleurs, le caractère libre de redevances des solutions FLOSS permettrait, par la participation à des initiatives mondiales telles que la **Digital Public Goods Alliance**, de partager ces logiciels avec les pays en développement sans coût supplémentaire, contribuant ainsi à leur intégration dans la révolution numérique.

**Ces réflexions ne procèdent pas uniquement d'un sentiment d'urgence, mais d'un devoir de responsabilité.** Garantir que les systèmes d'information de l'Union européenne demeurent sûrs, juridiquement responsables et opérationnellement résilients constitue un fondement essentiel de sa crédibilité, de son autonomie et de son efficacité sur la scène internationale.

Dans cet esprit, nous vous invitons respectueusement à poursuivre le dialogue et la réflexion stratégique sur la souveraineté numérique en tant qu'élément à part entière de l'action extérieure de l'Union et de la résilience de ses institutions.

Je vous prie d'agréer, Madame la Haute Représentante, l'expression de ma très haute considération.

Raúl Trujillo  
**TAO-The Independents**  
President

Jordi Carrasco-Muñoz  
**TAO-Delegations**  
Coordinator

**Join TAO to reinforce the staff's action and to be informed on your rights!**

**TAO -The Independents**

European Commission

Rue Joseph II, 70 – 1049 Bruxelles

+32 2 296 25 89 // [rep-pers-tao@ec.europa.eu](mailto:rep-pers-tao@ec.europa.eu)

 **TAO - The Independents**



You receive this email because you are an official or agent of the European Commission and therefore listed in its formal directory.

**TAO-The Independents** is an official EC staff association. [Here](#) to unsubscribe. [Here](#) to view our Policy statement.